



RENCONTRES
RECHERCHE
ET CRÉATION

10 ET 11 JUILLET 2025



anr®
agence nationale
de la recherche



anr®
agence nationale
de la recherche
AU SERVICE DE LA SCIENCE

Dossier de presse

L'AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE

AU FESTIVAL D'AVIGNON

LES 10, 11, et 12 JUILLET 2025

Chaque été, Avignon se transforme en « ville-théâtre » où passionnés, professionnels et curieux se retrouvent pour célébrer la création artistique, les arts vivants mais aussi la recherche. Depuis 2014, l'Agence nationale de la recherche (ANR) organise cet événement international unique en mêlant les voix de la recherche à celles des œuvres. Un partenariat, désormais historique, d'ouverture vers le monde par la pluridisciplinarité des horizons scientifiques et des formes artistiques qui s'y rencontrent. A l'occasion de la 79^e édition du Festival d'Avignon, découvrez trois temps forts pour rappeler le lien entre la recherche scientifique, la création et la société :

La 12^e édition des Rencontres Recherche et Création les 10 et 11 juillet 2025 sur le thème « La traversée des secrets » (Cloître Saint-Louis, 9h30–17h30). Temps d'échange privilégié entre chercheurs, artistes, représentants des professionnels du spectacle et le public du Festival, les Rencontres ont pour objectif de mettre en résonance la pensée des œuvres avec les travaux de recherche les plus récents. Deux journées durant lesquelles scientifiques et artistes du Festival vont partager leurs savoirs et leurs expériences, confronter leur point de vue et échanger avec le public. Des rencontres internationales et interdisciplinaires, mêlant disciplines scientifiques et pluralité des formes du spectacle vivant.

Le Forum « Intelligences culturelles – Créer et transmettre dans un monde en mutations », le 12 juillet 2025 (Cloître Saint-Louis, 10h-16h30). Organisé par l'ANR et le Festival d'Avignon avec l'Office national de diffusion artistique (Onda) et Thalie Santé, en collaboration avec l'Afdas et Audiens, il permettra une réflexion partagée entre des professionnelles et professionnels de la culture et des scientifiques autour des intelligences culturelles qui contribuent au développement humain et à celui des sociétés.

« Apprendre par (le) corps », une projection suivie d'une rencontre, le 12 juillet 2025 (Maison Jean Vilar, 17h-19h). Organisée par le ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique) avec l'ANR, la projection du film *Danse-toi !* de Julie Gouju et Brano Gilan, sera suivie d'un dialogue entre scientifiques, artistes et pédagogues qui permettra d'explorer les multiples savoirs que la danse rassemble : entre perception et représentation du corps, émotion et conscience de soi.

Ces événements, gratuits sur réservation, se dérouleront sur trois jours au Cloître Saint-Louis et la Maison Jean Vilar, à Avignon. Les Rencontres Recherche et Création pourront être suivies en direct sur la [chaîne YouTube de l'ANR](#). L'ouvrage *Histoire(s) en mouvement*, issu de l'édition 2024 des « Rencontres Recherche et Création », paraîtra en ligne le 16 juin 2025 chez [Sorbonne Université Presses](#).

Inscription et informations pratiques : [Recherche Création Avignon – 12ème Edition des Rencontres Recherche et Création](#)

12^e EDITION DES RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION : « LA TRAVERSÉE DES SECRETS »

Organisées dans le cadre du Café des idées du Festival d'Avignon, les Rencontres Recherche et Création réunissent, depuis 2014, auteurs, comédiens, metteurs en scène et chorégraphes programmés au Festival d'Avignon et des scientifiques issus de différentes disciplines, favorisant ainsi depuis plus de 10 ans, partage de savoirs et d'expériences, échanges de points de vue et dialogue avec le public.

Les arts, la fiction, le spectacle vivant nourrissent notre expérience du monde et notre réflexion, et la démarche scientifique, par l'analyse, l'observation et l'expérimentation, ne cesse de repousser les frontières des connaissances. Les avancées de la recherche apportent régulièrement de nouvelles connaissances montrant combien la culture est un moteur essentiel du développement humain et de la constitution des sociétés. La confrontation entre les différents courants de la recherche et les préoccupations des acteurs culturels permet d'explorer les transformations de la création et de sa fonction sociale et de susciter une réflexion sur les questions d'actualité.

Explorez « La traversée des secrets » à l'occasion de la 12^e édition des Rencontres Recherche et Création ! Après « Corps en scène », « Mise en intrigues », « Violence et passion », « Le désordre du monde ! », « Le jeu et la règle ! », « Traversées des mondes », « Amour et catastrophe », « La mémoire du futur », « Contes, mondes et récits », « La fabrique des sociétés » et « Histoire(s) en mouvement », l'ANR et le Festival d'Avignon proposent d'explorer « La traversée des secrets » les 10 et 11 juillet 2025.

Au programme de cette nouvelle édition, quatre sessions thématiques qui viendront rythmer deux journées où artistes et scientifiques échangeront sur « **La traversée des secrets** » pour questionner le récit et le non-dit, l'intime et le public dans leurs dimensions littéraires, historiques, juridiques, politiques et sociales.

4 sessions thématiques en lien avec la programmation du Festival d'Avignon

- Troubles dans le récit
- Vérités et mensonges
- Les tyrannies de l'intime
- Et s'il pleuvait dans le désert...

Historiens, anthropologues, sociologues, philosophes, juristes, archéologues, spécialistes de science politique, d'études littéraires et théâtrales, d'histoire de l'art, de psychologie sociale et de sciences et neurosciences cognitives, de climatologie, échangeront avec les artistes programmés au Festival pour déplacer les frontières de la connaissance.

Cette nouvelle édition permettra d'interroger le rôle de l'imaginaire et des récits dans la connaissance du réel, les frontières du public et de l'intime, les transformations de nos vies affectives ou encore l'histoire des climats et des paysages du désert pour explorer la traversée des secrets :

- L'imagination joue un rôle central dans la connaissance du réel en nourrissant les schémas perceptifs, la planification de l'action, la compréhension d'autrui. Interroger l'image fragmentée de la figure historique de Jeanne d'Arc, l'histoire du théâtre, le fonctionnement de la fiction, le rôle du corps dans la transmission des émotions pour

explorer les frontières entre imaginaire et réel.

- Les fictions comme les récits de vie sont traversés de non-dits, de secrets et d'effets de dévoilement. La menace de révélation de secrets peut être au service de l'oppression. Le théâtre d'Ibsen ou de Marivaux, les échanges sur les réseaux sociaux, les transformations historiques de l'individualisme, le fonctionnement des sociétés autoritaires interrogent les frontières du privé et de l'intime.
- L'histoire de la famille reflète les transformations des sociétés : de la toute-puissance paternelle à la reconnaissance des droits de l'enfant et des violences intrafamiliales. Du Moyen Âge à la période contemporaine, ce sont les transformations de l'intime et de nos vies affectives qui se dessinent grâce aux analyses historiques, juridiques, sociologiques ou en psychologie sociale.
- Tantôt barrière infranchissable ou simple lieu de passage, le désert évoque souvent le vide, la sécheresse et l'absence de vie. L'anthropologie, les représentations artistiques, l'archéologie ou la climatologie mettent en évidence l'histoire longue de ce paysage, creuset d'échanges où coexistent diverses populations et différentes cultures. Après des milliers d'années d'aridité, la variabilité climatique de la zone sahélienne s'exacerbe : tant en termes de sécheresse que d'inondation. Pluies violentes et vagues de chaleur extrême sont et seront autant de défis pour les sociétés humaines.

Avec les interventions des scientifiques et des artistes

Armelle Andro, Vincent Battesti, Dominique Cardon, Françoise Daucé, Béatrice de Gelder, Francesco d'Errico, Alain Ehrenberg, Alice Folco, Cécile Fromont, Claude Gauvard, Jean-Louis Halpérin, Olivier Klein, Jean-Philippe Lachaux, Didier Lett, Radouan Mriziga, Thomas Ostermeier, Manon Pignot, Milo Rau, Marie Revel, Emilie Rousset, Françoise Rubellin, Jean-Marie Schaeffer, Judith Scheele, Benjamin Sultan.

Et la participation de

Emmanuel Ethis, Claire Giry, Romain Huret, Emelie de Jong, Antoine Petit, Tiago Rodrigues.

PROGRAMME DES RENCONTRES JEUDI 10 & VENDREDI 11 JUILLET « LA TRAVERSÉE DES SECRETS »

Au Cloître Saint-Louis et en direct sur [youtube](https://www.youtube.com)

JEUDI 10 JUILLET
9h30 - 12h30

Ouverture

Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon

Claire Giry, présidente-directrice générale de l'Agence nationale de la recherche



Thème de la demi-journée : Troubles dans le récit

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Milo Rau**, metteur en scène, directeur du Wiener Festwochen, présente *LA LETTRE - Pièce commune / Volksstückau* au Festival d'Avignon 2025.



© Bea Borgers

Milo Rau, metteur en scène suisse, crée un théâtre unique à la frontière entre art, témoignage et activisme politique, qui traite de guerres, de procès criminels, de flux migratoires, ou encore de conflits familiaux. Il crée des pièces performatives et des films avec sa maison de production International Institute of Political Murder. Qu'il traite de la fin du couple Ceaucescu, du génocide rwandais, de la guerre au Congo ou de l'affaire Dutroux, il fait de la scène un lieu d'expérimentation et de questionnement, qui témoigne d'un désir constant de se confronter au réel en considérant l'instant de la représentation comme une catharsis. Il a été directeur de NTGent, Théâtre de la ville de Gand en Belgique, de 2018 à 2024. Il assure actuellement la direction artistique du Wiener Festwochen (Festival de Vienne, Autriche). Il a présenté *La reprise – Histoire(s) du théâtre (I)* (2018) et *Antigone in the Amazon* (2023) au Festival d'Avignon.

Arne veut mettre en scène *La Mouette* parce que sa grand-mère, présentatrice à la radio flamande, en rêvait. La grand-mère d'Olga vivait au Cameroun, souffrait de schizophrénie et entendait des voix. L'interprétation se nourrit des rôles et de l'histoire intime. L'histoire de *La Mouette* et celle de Jeanne d'Arc, s'articulent avec les vies personnelles des interprètes, quand des événements font imperceptiblement dévier nos histoires : conflits générationnels, histoire politique, amour ou mort.

- **Jeanne d'Arc et ses contemporains : une figure fragmentée**

Intervenante : **Claude Gauvard** est professeure émérite d'histoire du Moyen Âge à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, membre senior honoraire de l'Institut universitaire de France et Fellow de la Medieval Academy of America. Spécialiste de la société politique des XIII^e-XV^e siècles en France, de la criminalité et de la justice au Moyen Âge, elle a notamment publié : *Condamner à mort au Moyen Âge. Pratiques de l'exécution capitale en France, XIII^e-XV^e siècle*, PUF, 2018 ; *Punir et réparer en justice du XV^e au XXI^e siècle*, (dir.), AFHJ/La Documentation française, 2019 ; *Jeanne d'Arc, héroïne diffamée et martyre*, Gallimard, 2022 ; *Notre-Dame, une cathédrale dans la ville*, (dir. avec Boris Bove), Belin, 2022, et *Notre-Dame de Paris*, Que-sais-je ? 2024.

Jeanne d'Arc a su convaincre le Dauphin Charles de conduire une armée et le faire sacrer roi, mais a perdu la bataille pour reprendre Paris aux Anglais. Bergère, prophétesse, capitaine à cheval portant bannière et galvanisant les forces de ses troupes, statue sainte ou sorcière et fille commune... Sa hardiesse et son courage ne permirent pas de la sauver du bûcher. Aujourd'hui encore l'opinion publique se dispute sa valeur.

- **Trafics de contrebande : réalité, imagination et fiction**

Intervenant : **Jean-Marie Schaeffer** est directeur de recherche émérite au CNRS, directeur d'études à l'EHESS, Il est spécialiste de philosophie et d'esthétique. Il a été partenaire du projet SublimAE – [Le sublime et les expériences esthétiques | ANR](#) – financé par l'ANR. Il est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels : *Pourquoi la fiction ?* Seuil, 1999 ; *La fin de l'exception humaine*, Gallimard, 2007 ; *L'expérience esthétique*, Gallimard, 2015 ; *Les troubles du récit*, Thierry Marchaisse, 2021 ; *La vie des arts*, Thierry Marchaisse, 2021, (collectif), *Servitudes et grandeurs des disciplines* (Gallimard 2025).

L'imagination joue un rôle central dans la connaissance du réel en nourrissant les schémas perceptifs, la compréhension d'autrui, la planification de l'action. À l'inverse, nos connaissances de la réalité sont essentielles pour créer ou comprendre une fiction. La fiction n'est ni l'illusion ni le mensonge, elle permet de prendre du recul par rapport au réel.

- **Histoires plurielles de la scène**

Intervenante : **Alice Folco** est professeure en histoire du théâtre des 19e et 20e siècles et directrice de l'UMR Litt&Arts (CNRS, Université Grenoble-Alpes). Ses travaux portent sur l'histoire matérielle des spectacles depuis la fin du 19^e siècle et les récits ultérieurs qui ont conduit à mythifier certaines figures. Elle a notamment étudié l'histoire d'une troupe de militants du théâtre populaire, au cœur de la décentralisation théâtrale : la Comédie des Alpes (1960-1975). Membre de la Société d'Histoire du Théâtre, elle collabore au projet HERMES (*Patrimoines en devenir*, financé par France 2030). Parmi ses publications récentes, on peut citer : « En finir avec l'héroïsation des metteurs en scène ? Quelques réflexions à partir du cas de Jean Dasté », *Raconter l'histoire du théâtre : comment ? pourquoi ?* Florence Naugrette (dir.) – à paraître chez Sorbonne Université Presses, 2025.

Comment garder la trace du spectacle vivant ? L'analyse des textes, la transmission des grands mythes, la biographie des metteurs en scène ne suffisent pas pour transmettre l'expérience théâtrale. L'histoire doit être plurielle pour retracer les évolutions des formes scéniques, des processus de création et de réception, pour recenser les textes, les lieux, le rôle des institutions, la diversité des publics et les différents métiers. Parce que le théâtre est un art profondément social, faire son histoire implique de multiplier les approches.

- **L'inscription corporelle des émotions**

Intervenante : Après des études de philosophie et de psychologie, **Beatrice de Gelder** s'est consacrée aux sciences cognitives. Elle est actuellement professeure au département de neurosciences cognitives à l'université de Maastricht où elle dirige le Laboratoire Cerveau et Émotion. Ses travaux de recherche portent sur les neurosciences affectives, les interactions entre différents systèmes sensoriels (principalement entre la vue et l'ouïe) et entre l'émotion et la cognition. Elle a publié plus de 300 articles scientifiques

Alors que le visage a d'abord été considéré comme le véhicule privilégié des expressions émotionnelles, des recherches récentes mettent en exergue l'importance du corps dans la transmission des émotions et des informations sur l'action. Plus encore, les résultats obtenus chez des patients cérébrolésés montrent qu'il existe une perception subconsciente des expressions émotionnelles alors même que ces patients sont aveugles aux stimulations visuelles. Enfin, l'intégration multimodale du geste et de la voix est largement utilisée par les artistes pour intensifier la tension dramatique : les variations prosodiques de la voix accentuent l'émotion transmise par la gestuelle corporelle et l'expression corporelle des émotions module la prosodie de la voix.

Table ronde : regards croisés sur la recherche et la création

11h45 - 12h30

Emmanuel Ethis, Délégué interministériel à l'éducation artistique et culturelle

Claire Giry, Présidente-directrice générale de l'ANR

Romain Huret, Président de l'EHESS

Emelie de Jong, Directrice de France Culture

Antoine Petit, Président-directeur général du CNRS

Tiago Rodrigues, Directeur du Festival d'Avignon

Animation : **Emmanuel Laurentin**, délégué aux documentaires, France Culture

JEUDI 10 JUILLET
14h30 - 17h30

Thème de la demi-journée : Vérités et mensonges

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Thomas Ostermeier**, metteur en scène, directeur de la Schaubühne, présente *Le Canard sauvage*, d'Henrik Ibsen, au Festival d'Avignon 2025



© Debora Mittelstaedt

Après des études de mise en scène à Berlin dans les années 1980, Thomas Ostermeier a dirigé la Baracke, scène du Deutsches Theater, où il développe dès 1996 un répertoire contemporain. En 1999, il prend la direction de la Schaubühne, où il réinterprète aussi bien des classiques que des textes contemporains, toujours ancrés dans les réalités politiques et sociales de son époque. Son théâtre, engagé et incisif, interroge les tensions du monde contemporain et la place de l'individu face aux rapports de pouvoir. Artiste associé au Festival d'Avignon en 2004, il y a présenté plusieurs spectacles, dont *Un ennemi du peuple* en 2012 et *Richard III* en 2015.

Un couple et un enfant. Hjalmar, plaignant, rêve de travailler à une découverte qui incarnerait sa raison de vivre. Sa femme Gina s'occupe du foyer. L'enfant souffre d'une mystérieuse maladie des yeux. Dans le grenier, elle parle au canard sauvage dont l'aile a été brisée par un chasseur. Gregers fait voler en éclat les secrets, porté par une rage de vérité absolue, jusqu'à la cruauté.

- **Culture, transmission et crise de l'attention**

Intervenant : **Jean-Philippe Lachaux** est directeur de recherche en neurosciences, il dirige l'équipe EDUWELL du Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon. Ses recherches concernent les mécanismes neuronaux de la distraction, l'attention et de la concentration, ou encore le lien entre l'attention et l'amélioration des performances et l'apprentissage. Il contribue au projet ATOLE, programme de découverte et de développement de l'attention à destination des élèves, afin de promouvoir la maîtrise douce de l'attention. Il est responsable des projets ATOL – [ATTentif à l'éCOLe. Développement en milieu scolaire d'ateliers d'apprentissage de l'attention déduits des neurosciences cognitives | ANR](#) – SEMAINE – [Simultaneous MEG or fMRI And Intracranial EEG | ANR](#) – MLA – [Bases neurales et caractérisation comportementale des fluctuations spontanées de l'attention | ANR](#) – et partenaire des projets INNERSPEECH – [Corrélat neuraux de la parole intérieure | ANR](#) – FORCE – [Utilisation des oscillations neuronales à haute fréquence comme marqueurs fiables des processus cognitifs et de l'épilepsie | ANR](#) – financés par l'ANR. Il est l'auteur de nombreuses publications dans des revues scientifiques académiques et d'ouvrages parmi lesquels *Les petites bulles de l'attention. Se concentrer dans un monde de distractions* (Odile Jacob, 2016).

L'attention est la réponse trouvée par l'évolution à l'incapacité du cerveau de traiter toute l'information qui lui parvient. Mais quand notre système attentionnel, fruit de millénaires d'interactions avec des contextes physiques relativement simples (groupes sociaux restreints, environnements stables...), se retrouve subitement confronté à une diversité et une dynamique de stimulation inouïes, cette surcharge informationnelle conduit à une "crise" que nous expérimentons sous la forme d'une attention extrêmement instable et d'une forme d'hypoconnexion au monde qui nous entoure. Comment retrouver la maîtrise de notre espace mental ?

• Le non-dit dans le théâtre de Marivaux : entre dissimulation, désir et dévoilement

Intervenante : **Françoise Rubellin** est professeure de littérature française du XVIII^e siècle à Nantes Université. Fondatrice et directrice du Centre d'études des théâtres de la Foire et de la Comédie-Italienne, elle est spécialiste de Marivaux, du Théâtre-Italien de Paris, des théâtres de la Foire (opéra-comique et marionnettes). Elle étudie les pratiques parodiques, les interactions théâtre et musique, l'inventivité sous la contrainte, les hiérarchies culturelles. Elle a publié plusieurs recueils de pièces inédites.

Elle est responsable des projets Poiesis – [Parodies d'Opéra : Intertextualité, Etablissement des Sources Interdisciplinaires des Spectacles sous l'Ancien Régime | ANR](#) – CIRESEFI – [Contrainte et Intégration : pour une réévaluation des spectacles forains et italiens sous l'Ancien Régime | ANR](#) – EarlyPerf – [Comment recréer l'expérience multi-sensorielle et interactive des spectacles européens de la Première Modernité ? | ANR](#) – financés par l'ANR, elle coordonne plusieurs programmes de recherches interdisciplinaires qui s'appuient sur les humanités numériques :

- une base de données sur le théâtre en musique ([THEAVILLE](#)) (200 pièces de théâtre, plus de 2000 partitions avec fichiers son de parodies d'opéra)
- une plateforme de crowdsourcing sur les registres de la Comédie-Italienne ([RECITAL](#))
- un théâtre virtuel interactif de la Foire Saint-Germain [VESPACE](#)

Quelques publications : *Marivaux dramaturge*, Paris, Champion, 1996, rééd. 2009 ; « Tomber amoureux : un néologisme en procès », dans *Fabula-LHT*, n° 30, « La Littérature en formules », dir. Olivier Belin, Anne-Claire Bello et Luciana Radut-Gaghi, December 2023, URL : <http://www.fabula.org/lht/30/rubellin.html> ; *Théâtre de la Foire. Anthologie de pièces inédites 1712-1736*, dir. F. Rubellin, Montpellier, Editions Espaces 34, 2005 ; « Le théâtre du XVIII^e siècle, plus vivant que jamais », (avec Paul François), *The Conversation*, 10 octobre 2018. <https://theconversation.com/le-theatre-du-xviii-siecle-plus-vivant-que-jamais-104029>

Dans le théâtre de Marivaux les dialogues dissimulent souvent plus qu'ils ne révèlent. On parle pour ne pas dire, on esquivé, on détourne. Le non-dit, le silence, l'observation de l'autre sont le moyen de mettre à l'épreuve les sentiments, un révélateur paradoxal de vérité.

• La menace du dévoilement ou les ressorts de l'oppression en Russie

Intervenante : **Françoise Daucé**, directrice d'études à l'EHESS et membre du Centre d'études russes, caucasiennes, est-européennes et centre-asiatiques. Sociologue du politique, ses recherches analysent les dispositifs de coercition et d'émancipation politique dans les sociétés anciennement soviétiques. Jusqu'à l'agression militaire massive de l'Ukraine par la Russie en février 2022, elle a mené de nombreuses enquêtes en Russie portant sur les emprises s'exerçant sur la société civile, les médias et internet mais aussi sur l'invention de nouvelles critiques et résistances. Depuis 2022, elle s'intéresse à l'émergence de nouveaux savoirs critiques face à la Russie dans les sociétés, directement ou indirectement touchées par le conflit (Ukraine, Estonie, Lettonie, Moldavie). Elle a coordonné le projet RESISTIC – [Les résistants du net. Critique et évasion face à la coercition numérique en Russie | ANR](#) – et participe aux projets DIGISOV – [Gouvernance numérique et souveraineté dans un monde fracturé : états concurrents et circulation des normes | ANR](#) –

et EXILEST – [Les exilé.e.s bélarusses, russes et ukrainien.ne.s après l’invasion de Ukraine. Politisations, interactions, solidarités et tensions | ANR](#) – financés par l’ANR. Elle a publié plusieurs ouvrages, notamment *Une paradoxale oppression. Le pouvoir et les associations en Russie*. CNRS Editions, 2013 ; *L’âge soviétique. Une traversée de l’empire russe à l’espace post-soviétique*. A. Colin, 2021 (avec A. Blum, M. Elie et I. Ohayon) et *Genèse d’un autoritarisme numérique. Répression et résistance sur Internet en Russie (2012 – 2022)*. Edition des mines, 2023 (avec B. Loveluck et F. Musiani (dir.)).

Chaque vendredi, le ministère de la justice russe dévoile les noms, cinq ou six en général, des nouveaux « agents de l’étranger » qui viennent s’ajouter à la longue liste des personnes déjà inscrites à son registre. Ces personnes (journalistes, activistes, artistes, scientifiques...) ont en commun d’avoir critiqué le régime et sa politique, notamment la guerre massive que mène la Russie contre l’Ukraine. En publiant leurs noms, le pouvoir impose un stigmate public à ses opposants mais affecte aussi leur vie personnelle et familiale au plus intime. Les dits « agents », considérés comme des « ennemis de l’intérieur », sont menacés de la prison ou condamnés à l’exil. La menace du dévoilement public plane sur toute la société et participe du conformisme patriotique. Cette menace informe sur les usages politiques du dévoilement imposé pour faire taire la critique.

• Pudeur et impudeur en ligne, les frontières de l’intimité

Intervenant : **Dominique Cardon** est professeur de sociologie et chercheur au médialab de Sciences Po. Ses travaux portent sur les formes de l’espace public numérique, à travers l’étude des usages militants d’internet, des réseaux sociaux, des formes d’identité en ligne, des dispositifs de coopération comme Wikipédia. Il conduit aujourd’hui une analyse sociologique des algorithmes du web et des développements de l’intelligence artificielle. Il est partenaire des projets Webfluence – [Dynamiques d’opinion dans des espaces publics numériques: topologie, morphogenèse et diffusion | ANR](#) – Algopol – [Politique des algorithmes | ANR](#) – Algodiv – [Algodiv: Recommandation algorithmique et diversité des informations du web | ANR](#) – et membre du projet européen Shaping AI – [Façonner l’IA du XXIe siècle | ANR](#) – financés par l’ANR. Il a notamment publié : *La démocratie Internet* (Seuil/La République des idées, 201), *A quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l’heure des big data* (Seuil/République des idées, 2015) et *Culture numérique* (Paris, Presses de Sciences Po, 2019).

Les espaces numériques, notamment les systèmes d’échanges et d’expositions de soi des réseaux sociaux, ont profondément transformé la frontière du public et du privé, celle-ci apparaît de plus en plus comme un choix individuel. Quelle sont les nouvelles normes du partage entre pudeur et impudeur ? Comment les individus exercent-ils le contrôle de leur identité ?

• Quand l’enfant inquiète

Intervenant : **Alain Ehrenberg** est sociologue, directeur de recherche émérite au CNRS, membre du CERMES3 (Centre de Recherche Médecine, Sciences, Santé, Santé Mentale, Société), Université de Paris, EHESS, CNRS, INSERM. Il a été notamment président du Conseil National de la Santé mentale. Après avoir travaillé sur l’histoire du corps militaire, sur les transformations de la compétition, de l’esprit d’entreprise, et les consommations de drogues, il concentre ses recherches sur l’émergence et la diffusion d’une nouvelle culture, celle de la souffrance psychique et de la santé mentale. Ses travaux portent sur les transformations de la liberté et de l’égalité par les valeurs et les normes de l’autonomie à travers le vaste domaine de la « santé mentale ».

Il a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels : *Le Culte de la performance* (Calmann Lévy, 1991) ; *L’Individu incertain* (Calmann Lévy, 1995) ; *La fatigue d’être soi. Dépression et société* (Odile Jacob, 1998, traduit en dix langues) ; *La société du malaise* (Odile Jacob, 2012) ; *La mécanique des passions : cerveau, comportement, société* (Odile Jacob, 2018). Il publiera en septembre 2025 *L’Enfant qui inquiète* chez Odile Jacob.

Le comportement de l'enfant, son développement, son éducation cristallisent de nombreuses inquiétudes sociales. L'analyse socio-historique de la place de l'individu dans la société permet de mettre en évidence trois grandes périodes de représentations de l'enfant : la période de genèse de l'individualisme moderne est dominée par la figure de l'enfant-individu déficient dont la volonté (anormale ou indisciplinée) est à corriger ; le développement de l'individualisme, de la deuxième moitié des années 1940 aux années 1980, correspond à celle de l'enfant-individu expressif et souffrant, que la psychanalyse a cristallisée ; enfin, l'enfant-individu acteur et handicapé dont les troubles sont reformulés dans le langage des neurosciences cognitives.

VENDREDI 11 JUILLET
9h30 - 12h30

Thème de la demi-journée : Les tyrannies de l'intime

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Emilie Rousset**, metteuse en scène, directrice du CDNO - Centre Dramatique National d'Orléans, présente *Affaires familiales* au Festival d'Avignon 2025



© Martin Argyroglo

Émilie Rousset est metteuse en scène et directrice du Centre Dramatique National d'Orléans. Elle utilise l'archive et l'enquête documentaire pour créer des pièces, des installations et des films. Elle collecte des idées, des mouvements de pensée et invente des dispositifs où des acteurs et actrices incarnent ces paroles. Elle développe une écriture du montage qui joue du décalage entre le document et sa mise en scène pour mieux explorer les archives de nos sociétés contemporaines. En 2023, elle a participé au Festival d'Avignon avec une pièce du parcours « Paysages partagés ». Pour sa création, *Affaires Familiales*, elle a rencontré des avocates et des justiciables dans plusieurs pays ; elle travaille également à une pièce pour l'extérieur, *Alouettes – pièce de champs* et forêts dans huit pays européens, avec des premières représentations au Théâtre Vidy Lausanne, au Festival d'Avignon, et au Berliner Festspiele de Berlin.

Ce sont des histoires ordinaires de divorces, d'héritages mais aussi plus tragiquement de violences et d'incestes. Dans ce cabinet d'avocat, les récits intimes se transforment en dossiers judiciaires. Les témoignages nourrissent la matière théâtrale. Filiation, adoption, enlèvements d'enfants, modèles familiaux, autorité parentale, etc. : les tensions et les violences de l'intimité racontent les transformations des droits, l'exercice de la justice, les frictions entre la loi et les métamorphoses de nos vies. Et si la famille n'était pas seulement une affaire privée mais était un projet de société ?

- **Représentations d'autrui et violences interpersonnelles**

Intervenant : **Olivier Klein** est professeur de psychologie sociale à l'Université libre de Bruxelles, il co-dirige le centre de psychologie sociale et interculturelle. Ses travaux portent, notamment, sur le sexisme, le complotisme et la mémoire collective. Il est l'un des créateurs du podcast de vulgarisation scientifique « Milgram de savoirs ». Il est vice-président de l'association pour la diffusion de la recherche en psychologie sociale. Il a participé au projet « Social psychological dynamics of historical representations in the enlarged European Union » [Action IS1205 - COST](#) et « Comparative Analysis of Conspiracy Theories » (COMPACT)

[Action CA15101 - COST](#) financés par European Cooperation in Science and Technology (COST) . Il est partenaire du projet CopyCat – [Expliquer les Croyances dans les Théories du Complot avec un Mécanisme de Détection de la Triche | ANR](#) – financé par l'ANR.

Les violences dirigées contre autrui sont indissociables des représentations que l'auteur se fait de cet autrui. L'étude du lien entre, par exemple, les stéréotypes (de genre), la déshumanisation (considérer l'autre comme un objet ou un animal) et les comportements violents constituent un champ de recherche pour la psychologie sociale qui permet d'étudier en quoi ces représentations peuvent contribuer à déclencher ou légitimer a posteriori les actes agressifs et violents.

- **Paroles d'honneur. Les familles dans les archives judiciaires de la fin du Moyen Âge**

Intervenant : **Didier Lett** est professeur d'histoire médiévale émérite à l'Université Paris Cité et membre honoraire senior de l'Institut Universitaire de France (IUF). Il est spécialiste de l'enfance, de la famille, de la parenté et du genre de la fin du Moyen Âge. Il a publié de nombreux ouvrages, parmi lesquels : *L'Enfant des miracles. Enfance et société au Moyen Âge (XII^e-XIII^e siècle)*, Paris, Aubier, 1997 ; *Hommes et femmes au Moyen Âge. Histoire du genre XII^e-XV^e siècle*, Paris, Armand Colin, 2013 ; *Viols d'enfants au Moyen Âge Genre et pédocriminalité à Bologne, XIV^e-XV^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2021 ; *Crimes, genre et châtiments au Moyen Âge. Hommes et femmes face à la justice (XII^e-XV^e siècle)*, Paris, Armand Colin, 2024 et *Enfants au Moyen Âge (XII^e-XV^e siècle)*, Paris, Tallandier, 2025.

La documentation judiciaire de la fin du Moyen Âge est une source précieuse pour étudier l'histoire des femmes et du genre, les assignations et les comportements au sein des familles : violences conjugales, incestes, infanticides, assassinats. C'est la vie quotidienne et intime des familles et des enfants qui apparaît à travers les différents types de délits, les formes de règlement des conflits (des dénonciations, aux témoignages jusqu'aux comparutions devant un tribunal), les différents châtiments.

- **Y a-t-il encore un droit de la famille ?**

Intervenant : **Jean-Louis Halpérin** est professeur à l'École normale supérieure – Paris Sciences et Lettres, est spécialiste de l'histoire du droit de l'époque contemporaine. Il est membre du Centre de Théorie et Analyse du Droit (UMR 7074). Membre honoraire de l'Institut Universitaire de France, il a reçu la médaille d'argent du CNRS en 2024. Il est partenaire du projet ANR Élidroit – [La formation au droit des élites du privé et du public depuis 1958. Quels savoirs juridiques pour quels modes de gouvernement ? | ANR](#) – et responsable du projet ANR Elips – [Egalité et droit dans les pays à pluralité de statuts personnels | ANR](#) – qui analyse la pluralité de statuts personnels en matière familiale dans les pays d'Asie et d'Afrique. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels : *Introduction au droit*, Paris, Dalloz, 2017, 4^e éd., 2023 ; *Histoires contemporaines du droit* (avec Frédéric Audren et Anne-Sophie Chambost) Paris, Dalloz, 2020 ; *Une histoire des droits dans le monde*, Paris, CNRS éditions, 2023. Il a publié plusieurs articles sur le droit de la famille et le droit à la vie privée.

Suppression de la qualité de « chef de famille », réformes du divorce, abandon de l'expression « bon père de famille », reconnaissance du Pacs et du mariage pour tous... Analyser les évolutions du droit de la famille depuis 1979 permet d'explorer la pluralité des modèles familiaux et les relations entre le droit, les mœurs et le monde de l'intime.

- **À qui appartiennent les enfants ?**

Intervenante : **Manon Pignot** est maîtresse de conférences, en histoire, à l'Université de Picardie Jules-Verne. Ses recherches portent sur les expériences enfantines et juvéniles des guerres à l'époque contemporaine. Elle a été partenaire du programme EVE – [ENFANCE VIOLENCE EXIL | ANR](#) – financé par l'ANR (2009-2012). Elle a notamment publié : *Françoise Dolto, veuve de guerre à 7 ans* (avec Y. Potin, Gallimard, 2018) ; *L'enfant-soldat XIXe-XXIe siècle. Une approche critique* (Armand Colin, 2012) ; *L'appel de la guerre. Des adolescents au combat 1914-1918* (Anamosa, 2019, rééd. 2023), (ouvrage récompensé par le Prix Augustin Thierry des Rendez-vous de l'Histoire de Blois). Avec Laura Hobson-Faure et Antoine Rivière, elle a dirigé l'ouvrage *Enfants en guerre. « Sans famille » dans les conflits du XXe siècle* (CNRS Editions, 2023). Avec Anne Tournieroux, elle a créé en 2024 l'exposition *Enfants en guerre, guerre à l'enfance ? De 1914 à nos jours*, dont le catalogue est publié chez Anamosa/La Contemporaine.

De la toute-puissance paternelle sacralisée par le Code civil de 1804 à la déchéance de l'autorité paternelle votée en 1889, on voit émerger au cours du XIXe siècle une question inédite : à qui appartiennent les enfants ? À leurs parents – c'est-à-dire dans une large mesure au père ? À l'État qui les éduque pour en faire de futurs citoyens ? À la société toute entière ? Depuis la Révolution française et l'avènement de la République, les transformations de la cellule familiale, du regard posé sur les enfants, sur leur éducation et sur leur bien être est révélatrice des changements culturels de notre société.

- **Métamorphoses des sexualités**

Intervenante : **Armelle Andro** est professeure, sociologue et démographe à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Ses travaux portent sur le genre, la sexualité et la santé sexuelle et reproductive dans les sociétés multiculturelles. Ils s'appuient sur des enquêtes quantitatives et des démarches participatives auprès de populations marginalisées. Elle a coordonné plusieurs projets nationaux et internationaux sur la prise en charge des mutilations génitales féminines en Europe, ExH – Excision et Handicap – 2007 et Gendernet - RHCforFGC – Respective Health Care for Women and Girls Experiencing Female Genital Cutting – 2019, financés par l'ANR. Elle a été responsable de l'étude sur la santé sexuelle et reproductive des femmes migrantes sans logement, Dsafir – [Droits, Santé et Accès aux soins des Femmes Hébergées, Isolées, Réfugiées | ANR](#) – 2018, financée par l'ANR. Elle a participé à l'enquête « Contexte de la Sexualité en France » (ANRS, INSERM, INED, 2006) et elle est actuellement co-responsable de la nouvelle enquête « Contexte des sexualités en France » (ANRS, INSERM, Santé publique France, 2023) où elle analyse plus spécifiquement l'évolution des pratiques sexuelles au fil de la vie, les transformations liées au numérique dans la sexualité, l'éducation et les socialisations sexuelles.

La remise en question des normes et des inégalités de genre, la révolution engendrée par les technologies numériques, la reconnaissance des minorités sexuelles et enfin la demande sociale de lutte contre les violences sexuelles et sexistes ont profondément modifié l'exercice sociale de la sexualité. Depuis le début du siècle, nos vies affectives et sexuelles se métamorphosent. Les grandes enquêtes sur la sexualité mettent en évidence les représentations et les pratiques aux différents âges de la vie : rôle du numérique, formes de socialisation, émergence de nouvelles formes de relation...

VENDREDI 11 JUILLET
14h30 - 17h30

Thème de la demi-journée : Et s'il pleuvait dans le désert...

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Radouan Mriziga**, chorégraphe, présente *Magec / the Desert* au Festival d'Avignon 2025



© Bea Borgers

Originaire de Marrakech, Radouan Mriziga vit à Bruxelles. Il se distingue dans la danse contemporaine par une approche mêlant rigueur mathématique et mouvements organiques. Formé à Marrakech, en Tunisie, et à P.A.R.T.S. à Bruxelles, il a créé des œuvres marquantes comme la trilogie 55, 3600 et 7, explorant la géométrie et les polyrythmies. Ses récentes créations, axées sur la culture amazighe, revisitent mythes et écosystèmes nord-africains, affirmant son identité chorégraphique sur la scène internationale. Il fonde en 2019 la structure A7LA5.

Dans le désert, la lumière modifie la perception des espaces, le vent change la forme des dunes, les silences sont intenses. Territoires de passage, de transformation et de vie. C'est ce perpétuel mouvement qui nourrit la danse de Radouan Mriziga, imprégnée des sons et des silences du désert.

• Des inondations dans le désert

Intervenant : **Benjamin Sultan** est climatologue, directeur de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), membre du laboratoire ESPACE-DEV à Montpellier. Il mène une recherche interdisciplinaire sur le réchauffement climatique, ses impacts et l'adaptation dans les pays du Sud, principalement en Afrique. Il est auteur contributeur du sixième rapport d'évaluation du GIEC et membre du comité scientifique du World Adaptation Science Programme des Nations Unies. Il est responsable du projet ESCAPE – [Changements environnementaux et sociaux en Afrique: passé, présent et futur | ANR](#) – et partenaire des projets AfrADAPT – [Vulnérabilité génomiques des plantes cultivées africaines aux changements futurs du climat | ANR](#) – AFRICOOLING – [Trajectoires soutenables pour la climatisation en Afrique | ANR](#) – STEWARD – [Systèmes d'alerte précoces statistiques des risques liés aux événements météorologiques intenses issus de systèmes probabilistes, sur les villes en Afrique de l'Ouest | ANR](#) – ANORHYTHM – [Un Bon Vecteur est un Vecteur à l'Heure: Rôle des Rythmes Journaliers dans l'Adaptation des Vecteurs du Paludisme à un Environnement Changeant | ANR](#) – PICREVAT – [Prévisibilité de l'information climatique pour la réduction de la vulnérabilité de l'agriculture tropicale | ANR](#) – financés par l'ANR.

Il y a environ 11 000 ans et 5 500 ans le Sahara et le Sahel étaient une zone verdoyante, traversée par des fleuves et couvertes de végétation tropicale. Ce paysage a connu d'importantes variations. Si les années 80 ont été marquées par une forte aridité, aujourd'hui les sécheresses, les vagues de chaleurs extrêmes alternent avec les pluies violentes liées aux changements climatiques. Les projections annoncent une intensification des extrêmes. La variabilité climatique naturelle se conjugue avec les effets du changement climatique. Autant de défis majeurs pour l'adaptation des populations et des sociétés.

- **Les grands lacs de la Corne de l'Afrique, témoins des changements climatiques**

Intervenante : **Marie Revel** est maître de conférences, paléoclimatologue du quaternaire, membre du Laboratoire Géoazur Terre, Océan, Espace, UMR 7329 CNRS - UR 082 IRD, Université Côte-d'Azur. Elle est responsable du projet NILAFAR – Les régions du Nil et de l'AFAR : archives fluviaux-lacustres des changements hydrologiques et impact sur l'adaptation humaine depuis 20,000 ans – et partenaire des projets MEDSENS – [Sensibilité de la circulation thermohaline en Mer Méditerranée : leçons du passé pour le futur | ANR](#) – et MEGA – [Glissements de terrain sous-marins géants sur des marges à hydrates de gaz : une comparaison entre les systèmes turbiditiques profonds du Nil et de l'Amazonie | ANR](#) – financés par l'ANR).

Dans la Corne de l'Afrique, la vie des populations des déserts est dépendante des ressources en eau des grands lacs. Les études dans le domaine du paléoclimat montrent que, depuis plus de 10 000 ans, des phases de fortes et de faibles moussons déterminent la disponibilité en eau des lacs et affectent les dynamiques de peuplement humain. Si les populations se sont adaptées à ces changements plus ou moins rapides de disponibilité en eau, comment s'adapteront-elles aux changements hydro-climatiques et environnementaux futurs ?

Comprendre les effets des dérèglements climatiques et des transformations de l'environnement sur les sociétés implique à la fois de prendre en compte les travaux sur le climat du passé (grâce aux analyses des sédiments, des pollens...), l'évolution des implantations humaines établies grâce aux données archéologiques, les observations du climat actuel (précipitations, végétations...), et les prévisions permises par les modélisations.

- **Le Sahara, carrefour du monde**

Intervenante : **Judith Scheele** est directrice d'études en anthropologie à l'EHESS. Elle s'intéresse particulièrement aux sociétés sahariennes. Elle a réalisé des enquêtes de terrain de longue durée en Algérie, au Mali et au Tchad. Elle est l'auteur de *Village Matters : knowledge, politics and community in Kabylia* (Algeria) (James Currey 2009), *Smugglers and Saints of the Sahara : regional connectivity in the twentieth century* (Cambridge University Press, 2012), *The Value of Disorder : autonomy, prosperity and plunder in the Chadian Sahara* (Cambridge University Press, 2019, avec Julien Brachet) et de *Shifting Sands : a human history of the Sahara* (Profile Books / Basic Books, 2025).

Des images romantiques des caravanes transsaharienne aux récits horribles des migrations contemporaines, l'espace saharien est souvent pensé soit comme une barrière, soit comme un lieu de passage : deux métaphores qui évoquent un vide. Les enquêtes de terrain montrent que le Sahara est un espace social, culturel et économique complexe. Nomades et sédentaires, pasteurs et horticulteurs, commerçants, érudits et artisans, hommes et femmes y ont façonné des sociétés originales, mobilisant des connaissances écologiques fines, et développant des formes de vie marquées par leur grande flexibilité, leur mobilité et leur interdépendance.

- **Et si le désert ne l'était pas ?**

Intervenant : **Vincent Battesti** est chargé de recherche en anthropologie au CNRS, membre du laboratoire Éco-anthropologie (UMR 7206) du Muséum national d'Histoire naturelle. Spécialiste des relations entre sociétés humaines et milieux naturels, il mène depuis trois décennies des recherches en ethnoécologie en Afrique du Nord, au Moyen-Orient et en Méditerranée. Ses travaux portent principalement sur les écosystèmes oasiens (notamment en Égypte et en Arabie saoudite), les paysages sonores urbains (Le Caire) et les perceptions sensorielles des environnements. Depuis 2018, il développe également une recherche en Corse (Castagniccia) sur les liens entre communautés rurales et agroécosystèmes de montagne. Il est l'auteur et coéditeur de plusieurs ouvrages. Il a dirigé avec François Ireton *L'Égypte au présent. Inventaire d'une société avant révolution* (Actes Sud, 2011) et avec Joel Candau *Apprendre les sens, apprendre par les sens : Anthropologie des perceptions sensorielles*, Paris, Éditions Pétra, 2023).

Les déserts et les oasis semblent intemporels. Ces espaces reflètent chacun les ressources culturelles et les stratégies de vie développées par les populations. Les études anthropologiques montrent que la mobilité des personnes a permis de mobiliser les ressources du désert. L'agroécosystème singulier de l'oasis est le fruit de l'ancrage des populations. Mais le désert est-il désert pour ceux qui le parcourent ?

- **Un million d'années de culturalisation du corps**

Intervenant : **Francesco d'Errico** est directeur de recherche au CNRS, en archéologie, membre du laboratoire Pacea (De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement et Anthropologie) à l'université de Bordeaux et professeur au Centre for Early Sapiens Behaviour de l'université de Bergen (Norvège). Ses travaux portent sur l'évolution de la cognition humaine, l'émergence des pratiques culturelles symboliques en Afrique et en Eurasie, ainsi que sur l'application de techniques innovantes dans l'étude du patrimoine culturel. Il a mené des recherches archéologiques et ethnoarchéologiques en Europe, en Afrique du Sud, en Namibie, au Kenya, en Éthiopie, au Maroc, en Ukraine et en Chine. Il est l'auteur de plus de 300 articles scientifiques.

Ornements, colliers de coquillages, peintures corporelles, coiffures, scarifications, vêtements.... Ces pratiques imprègnent le corps de significations, de valeurs, de symboles. Les parures ont accompagné l'émergence des premières cultures humaines, il y a environ 140 000 ans. L'histoire longue de la culturalisation du corps permet de mieux comprendre les héritages culturels, les pratiques et les croyances religieuses, mais aussi les liens au sein des communautés, les récits partagés et l'organisation des sociétés.

- **La rencontre comme pinceau : gravures et monts sacrés l'Angola à la Toscane**

Intervenante : **Cécile Fromont** est professeure d'histoire de l'art et de l'architecture à l'Université d'Harvard. Elle est spécialisée dans les cultures visuelles, matérielles et religieuses de l'Afrique, de l'Amérique latine et de l'Europe à l'époque moderne (1500-1800). Ses recherches mettent en lumière les flux et reflux interculturels qui ont marqué cette période de part et d'autre de l'océan Atlantique. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, dont *L'Art de la conversion – Culture visuelle chrétienne dans le royaume du Kongo* (Presses du Réel, 2018). La traduction française de son dernier livre *Images on a Mission in Early Modern Kongo and Angola* (2022) sortira à l'automne 2025 aux Editions CNRS.

C'est une estampe italienne du XVIIe siècle : un vaste paysage de collines remontant jusqu'aux versant lumineux du massif montagneux du Pungu en Angola. Un homme noir guide un frère capucin. Le mont ou demeure la grande reine Njinga est sacré, comme l'est celui de La Verna en Toscane ou Saint François reçu ses stigmates. Cette image est le fruit d'un dialogue transculturel entre missionnaires européens et érudits africains. L'étude des cultures visuelles, matérielles et religieuses de l'Afrique mettent en évidence les flux et reflux interculturels à l'époque moderne.

Clôture

Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche, responsable des Rencontres Recherche et Création

LE FORUM « INTELLIGENCES CULTURELLES » Au cloître Saint-Louis

Autre temps fort, mercredi 12 juillet, le Forum « Intelligences culturelles – Créer et transmettre dans un monde en mutations » organisé par l'ANR et le Festival d'Avignon, avec l'Onda (Office national de diffusion artistique) et Thalie Santé, en collaboration avec l'Afdas et Audiens.

Cette 6^e édition permettra une réflexion partagée entre des professionnelles et professionnels de la culture et des scientifiques autour des intelligences culturelles qui contribuent au développement humain et à celui des sociétés.

Avec la participation de

Raphaël de Almeida Ferreira, Patrick Boucheron, Marie-Pia Bureau, Thibault Cantat, Dominique Cardon, Pierre-Marie Chauvin, Catherine Courtet, François Dubet, Alice Folco, Aurélie Foucher, Laëtitia Guédon, Jade Herbulot, Yann Hilaire, Paulin Ismard, Tiphaine Karsenti, Rémi Lainé, Matthieu Letourneux, Eve Lombart, Joris Mathieu, Françoise Nyssen, Thomas Paris, Pascal Parsat, Tiphaine Raffier, Corinne Rigaud, Claire Serre-Combe, Thierry Teboul, Pierre Thys, Emmanuel Wallon...

Samedi 12 juillet 2025
10h00-12h30 / 14h00-16h30

Les travaux scientifiques les plus récents montrent combien l'évolution humaine est indissociable de la culture, combien la pensée symbolique est inséparable du développement humain et de celui des sociétés. Les pratiques artistiques varient suivant les périodes historiques et participent des manières de sentir, d'aimer, de connaître et d'apprendre, de penser et d'agir, des valeurs, de la mémoire des sociétés comme de l'invention de leur avenir. La culture permet à la fois l'expérience commune et l'altérité.

La notion d'« intelligences culturelles » résonne avec la diversité des langues, des représentations du monde, des systèmes de pensée, des manières de percevoir, d'appréhender et d'interpréter le monde.

Cette 6^e édition, qui s'inscrit dans le prolongement des échanges engagés depuis 2021, permettra une réflexion partagée autour de deux thèmes : comment les transformations sociales et politiques influencent-elle les conditions de réception des œuvres ? comment adapter les formes de soutien à la création, à la production et à la transmission aux mutations économiques et sociales en cours ?

Intervenantes et intervenants

- Raphaël de Almeida Ferreira, directeur adjoint de Prémisses production
- Patrick Boucheron, professeur au Collège de France, histoire des pouvoirs en Europe occidentale XIII^e-XVI^e siècles
- Dominique Cardon, professeur, sociologie, Sciences Po, Medialab
- Thibault Cantat, directeur Général délégué à la science, Agence nationale de la recherche
- Pierre-Marie Chauvin, maître de conférences, sociologie, Sorbonne Université
- François Dubet, sociologue, directeur d'études EHESS, professeur émérite, Université de

Bordeaux

- Alice Folco, professeure, études théâtrales, directrice de l'UMR Litt&Arts, Université de Grenoble
- Aurélie Foucher, directrice Scène ensemble
- Laëtitia Guédon, comédienne, metteuse en scène, directrice des Plateaux sauvages
- Jade Herbulot, comédienne, auteure, metteuse en scène
- Tiphaine Karsenti, professeure, études théâtrales, Université Paris Nanterre
- Remi Lainé, réalisateur, administrateur de la Scam
- Matthieu Letourneux, professeur de littérature, Université Paris Nanterre
- Eve Lombart, administratrice générale, Festival d'Avignon
- Joris Mathieu, vice-président du Syndéac
- Thomas Paris, chargé de recherche CNRS, professeur associé HEC Paris
- Pascal Parsat, expert Handicap-Diversité-Inclusivité, Audiens
- Tiphaine Raffier, comédienne, autrice, metteuse en scène
- Corinne Rigaud, Cheffe de secteur, Commission européenne, Programme Europe Créative – Volet Culture
- Claire Serre-Combe, secrétaire générale du Synptac CGT
- Thierry Teboul, directeur de l'Afdas
- Pierre Thys, directeur du Théâtre national de Bruxelles
- Emmanuel Wallon, professeur émérite, sociologie politique, Université Paris Nanterre

Animation

Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche, responsable des « Rencontres Recherche et Création »

Marie-Pia Bureau, directrice de l'Onda (Office national de diffusion artistique)

Yann Hilaire, directeur des projets, des partenariats et des relations avec les branches, Thalie Santé

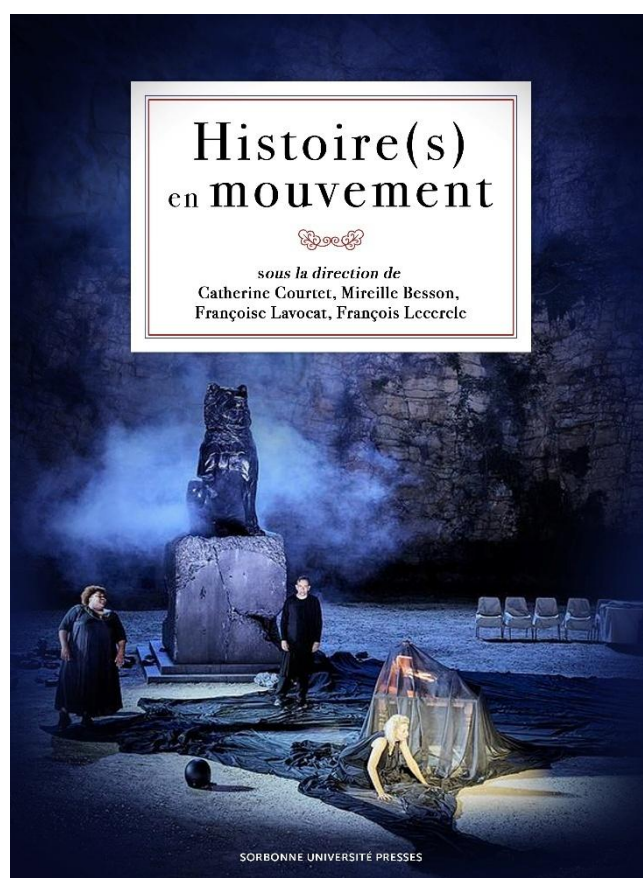
Emmanuel Laurentin, délégué aux documentaires, France Culture

PUBLICATION DU 10^e VOLUME DES RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION

Histoire(s) en mouvement

Sous la direction de Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat, François Lecercle chez [Sorbonne Université Presses](#) (date de publication en ligne 16 juin 2025 / publication papier 1^{er} juillet)

L'ouvrage *Histoire(s) en mouvement* est issu de l'édition 2024 des « Rencontres Recherche et Création ».



En dessinant un espace où les points de vue se confrontent et coexistent, le théâtre permet une expérimentation infinie des comportements, des croyances et des émotions, des sentiments et des valeurs.

Dans le dialogue entre la création théâtrale et les travaux de recherche en sciences humaines et sociales et en neurosciences cognitives, les connaissances scientifiques et l'expérience sensible se conjuguent.

Ce croisement ouvre de nouveaux détours pour penser l'actualité, les identités, les colères ordinaires, les déchirures des dominations et des guerres, tout autant que les conditions de la justice et la possibilité d'un monde commun.

Sommaire

Préface

Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon

Introduction

Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat, François Lecercle

Il aurait pu en être autrement

Pour un théâtre de l'irrésolu

Baptiste Amann, auteur et metteur en scène (présente *Lieux Communs* au Festival d'Avignon 2024)

Les représentations de la représentation politique

Daniel Gaxie, professeur émérite, science politique, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Système d'information et théâtralité de l'espace public au XVIII^e siècle

Robert Darnton, professeur émérite, histoire européenne, Université de Princeton

Réseaux sociaux à l'ère numérique : un théâtre de bruit et de fureur ?

Anne Bellon, maîtresse de conférences en sociologie à l'Université Technologique de Compiègne, membre de l'Institut universitaire de France

Inquiétantes altérités : l'identité personnelle au risque de la science-fiction

Simon Bréan, professeur, littératures françaises des XX^e et XXI^e siècles, Université Sorbonne Nouvelle, UMR THALIM, (membre des projets Anticipation et CulturIA, financés par l'ANR)

Le passé recomposé

Le silence des voix empêchées

Séverine Chavrier, metteuse en scène, directrice de la Comédie de Genève (présente *Absalon, Absalon* / d'après William Faulkner, au Festival d'Avignon 2024) ; Laurent Papot, comédien ; Baudouin Woehl, dramaturge

Repenser le dilemme américain : les relations raciales dans le sud des États-Unis depuis la reconstruction jusqu'au mouvement des droits civiques

Olivier Zunz, professeur émérite d'histoire des États-Unis, Université de Virginie

Nous et les autres

Évelyne Heyer, professeure, anthropologie génétique, UMR 7206 Eco-Anthropologie, CNRS Muséum national histoire naturelle, Université Paris Cité (responsable du projet NUTGENEVOL, et co-responsable des projets ALTERITE-CULTURELLE et C3A, financés par l'ANR)

En attente de justice

La quête de justice, dénominateur commun de notre humanité

Tiago Rodrigues, metteur en scène, directeur du Festival d'Avignon (présente *Hécube, Pas Hécube*, d'après Euripide, au Festival d'Avignon 2024)

Peut-on renverser la domination ? Du fantasme à la réalité sociologique des rapports de domesticité

Alizée Delpierre, chargée de recherche au CNRS, sociologue, membre du Laboratoire Printemps (Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines/CNRS)

Prendre corps

Le mouvement au risque du souffle

Boris Charmatz, chorégraphe, directeur du Tanztheater Wuppertal (présente *Liberté Cathédrale* au Festival d'Avignon 2024)

La prédiction au cœur de la communication : une perspective interdisciplinaire entre linguistique, intelligence artificielle et neurosciences

Philippe Blache, directeur de recherche, CNRS, linguistique, ancien directeur du Labex Brain and Language Research Institute (BLRI) et du Convergence Institute of Language Communication and the Brain (ILCB), financés par France 2030

Cet ouvrage a été coordonné par Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche ; Mireille Besson, directrice de recherche, CNRS, neurosciences cognitives, CNRS-Aix-Marseille Université ; Françoise Lavocat, professeure, littérature comparée, Université Sorbonne Nouvelle ; François Lecercle, professeur émérite, littérature comparée, Sorbonne Université.

RENCONTRE ET PROJECTION

« Apprendre par (le) corps »

A la Maison Jean Vilar

« Apprendre par (le) corps », une projection suivie d'une rencontre, le 12 juillet 2025 (Maison Jean Vilar, 17h-19h). Organisée par le ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique, Délégation à la danse) avec l'ANR, cette rencontre entre scientifiques, artistes et pédagogues permettra d'explorer les multiples savoirs que rassemble la danse, entre perception et représentation du corps, émotion et conscience de soi et d'explorer les apports de la pratique de la danse chez l'enfant.

Elle ouvrira des perspectives grâce à l'analyse des dimensions corporelles, symboliques, cognitives et sociales, des projets d'éducation artistique et culturelle en danse. En croisant des démarches universitaires et des regards de terrain, cette réflexion prendra en compte à la fois une approche théorique et pratique.

Le film *Danse-toi !* commande du ministère de la Culture / DGCA, a permis à la chorégraphe Julie Gouju de filmer la pratique de la danse à l'école, en collaboration avec Dieynébou Fofana-Ballester et le réalisateur Brano Gilan. Il sera projeté à la Maison Jean Vilar en présence de l'équipe.

Cette rencontre / projection s'inscrit dans le cadre du chantier *Danse en milieu scolaire*¹.

Avec la participation de

Isabelle Couëdon, chargée de mission IGESR danse, MENESR ; Béatrice De Gelder, professeure, psychologie cognitive, Université de Maastricht ; Dieynébou Fofana-Ballester, maitresse de conférences en sciences de l'éducation, Université Paris-Est Créteil ; Massimo Fusco, chorégraphe - Cie Corps Magnétique ; Alice Gomez, maître de conférences, neurosciences, Université Claude Bernard Lyon 1 (responsable du projet Bodys – [Plasticité des représentations du corps dans le développement moteur typique et atypique | ANR](#) – financé par l'ANR) ; Julie Gouju, chorégraphe - Cie l'Inesthétique ; Christophe Lopez, directeur de recherche CNRS, neurosciences cognitives, Aix Marseille Université (responsable du projet Vestiself – [Le système vestibulaire: un sens silencieux au cœur de la conscience de soi | ANR](#) – financé par l'ANR) ; Sandrine Maisonneuve, danseuse, chorégraphe, clinicienne ; Georges Vigarello, historien, directeur d'études, EHESS

¹ Le chantier *Danse en milieu scolaire*, à l'initiative de la Direction générale de la création artistique - Délégation à la danse et la Délégation générale à la transmission aux territoires et à la démocratie culturelle du **ministère de la Culture**, la Direction générale de l'enseignement scolaire du **ministère de l'Education nationale**, en lien avec le **Centre national de la danse**, consiste à animer des espaces de réflexion et de concertation intersectoriels entre culture et éducation afin de partager des ressources, des diagnostics, et des préconisations visant le développement de la pratique de la danse en milieu scolaire.

INFORMATIONS PRATIQUES

- [Programme – Recherche Création Avignon](https://recherche-creation-avignon.fr) (recherche-creation-avignon.fr)
- [Programmation 2025 – 79^e édition | Festival d'Avignon](#)
- S'inscrire aux Rencontres : [Inscription – Recherche Création Avignon](https://recherche-creation-avignon.fr) (recherche-creation-avignon.fr)
- [Forum – Recherche Création Avignon](#)
- S'y rendre : [Cloître Saint-Louis à Avignon](#) – Suivre la retransmission en ligne sur la [chaîne YouTube de l'ANR](#)
- L'ouvrage « *Histoire(s) en mouvement* », publié chez [Sorbonne Université Presses](#)

Organisées dans le cadre du *Café des idées* du Festival d'Avignon, les Rencontres Recherche et Création sont placées sous le parrainage du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de la Culture, du Secrétariat général pour l'investissement, chargé de France 2030, du délégué interministériel à l'éducation artistique et culturelle.

34 partenaires (institutions européennes, ministères, organisations scientifiques françaises et étrangères, institutions culturelles, organisations professionnelles, médias) sont associés pour explorer et valoriser les intelligences culturelles qui constituent aujourd'hui un enjeu crucial pour construire l'avenir.

Partenaires

Les partenaires : Afdas ; Aix-Marseille Université ; Artcena, Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre ; Audiens ; Avignon Université ; Campus condorcet ; CNRS ; Délégation interministérielle pour l'éducation artistique et culturelle ; Département de French Literature, Thought and Culture de l'Université de New York ; École des hautes études en sciences sociales (EHESS) ; European Cooperation in Science and Technology (COST) ; France Culture ; Institut Covid-19 Ad Memoriam - Université Paris Cité ; International Science Council (ISC) ; IRCAM ; Le Phénix scène nationale Valenciennes, Pôle européen de création ; L'Histoire ; Maison française de New York University ; Maison française d'Oxford ; Marionet – Associação cultural ; ministère de la Culture ; ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ; Onda ; Philosophie Magazine ; Sacem ; Secrétariat général pour l'investissement, en charge de France 2030 ; Sciences et Avenir – La Recherche ; Société des gens de lettres (SGDL) ; Sorbonne Université ; Thalie Santé ; Théâtre Dijon Bourgogne – Centre dramatique national ; The Oxford Research Center for the Humanities (TORCH), Université d'Oxford ; Université libre de Bruxelles ; Université Paris Nanterre.



CONTACTS PRESSE

Agence nationale de la recherche (ANR)

Katel Le Floch

katel.lefloch@agencerecherche.fr

06 81 61 12 97

Festival d'Avignon OPUS 64

Arnaud Pain et Aurélie Mongour

presse@festival-avignon.com

04 90 27 66 51 / 52 - 06 72 07 56 16

Sorbonne Université Presses

Elise Desseroir

elise.desseroir@sorbonne-universite.fr

